



DREAM CONCILIE ENSEIGNEMENT, VIE PROFESSIONNELLE ET MONDE DE L'ENTREPRISE. L'ENQUETE NATIONALE RÉALISÉE PAR DREAM RÉVÈLE LA VISION DE 1.100 JEUNES DE 16 À 19 ANS ET CELLE DE 442 PROFESSIONNELS : ENTRE RÊVE, RÉALISME ET OPTIMISME.

L'ENQUÊTE DE 2006 CORROBORE LES RÉSULTATS D'UNE ENQUÊTE IDENTIQUE MENÉE EN 2002 TOUT EN Y INCLUANT L'AVIS DE 442 RESPONSABLES DE RESSOURCES HUMAINES/RECRUTEURS ET ENTREPRENEURS. DREAM DISPOSE DÉSORMAIS D'UN **BAROMÈTRE DE LA VISION DES JEUNES SUR LEUR AVENIR PROFESSIONNEL.**

Les principaux résultats de cette enquête ont été présentés le mardi 7 mars à la Fédération de Entreprises de Belgique (FEB) et ont fait l'objet d'un débat animé par Monsieur Jean-Claude Daoust, président de la FEB, qui a réuni la Ministre Marie Arena, Monsieur Rudy Aernoudt (Chef de cabinet de la Ministre Fientje Moerman), Monsieur Belle (Chef de cabinet du ministre Jean-Claude Marcourt) et Monsieur Bart Van der Straeten (Enseignant, Koninklijk Technisch Instituut, Aalst).

Les principales réactions :

- Selon l'enquête, 8 jeunes sur 10 s'estiment bien voire très bien préparés à leur carrière professionnelle. Contrairement à **72% de professionnels qui trouvent les jeunes mal voire très mal préparés !**
« J'ai été un peu surpris par l'enquête disant que les entreprises estiment les jeunes mal préparés à leur avenir. L'école est un lieu de transmission de connaissances. Dans l'enseignement technique, nous sommes dans la pratique, le concret, à proximité immédiate du monde économique. Quand les élèves se disent bien préparés, je les crois ». Bart Van der Straeten.
- 60% des professionnels trouvent que l'esprit d'entreprendre doit être stimulé dès l'école maternelle ou primaire.
« En Belgique, nous manquons de cet esprit d'entreprise, par rapport aux pays voisins. L'enseignement ne suffit pas à nos jeunes pour entreprendre. Nous avons décidé de soutenir le mieux possible les initiatives qui encouragent la construction de ponts entre l'école et le monde de l'entreprise. C'est à l'entreprise de se soucier de l'avenir de notre pays et de notre économie. A nous d'encourager, dans l'objectif de notre stratégie 2010, l'épanouissement des jeunes à travers des actions comme DREAM, qui développent l'esprit d'entreprise ». Jean-Claude Daoust.
- Les jeunes envisagent autant le **statut d'indépendant** (29,16%) que celui de salarié (30,36%).
« Cette envie d'être indépendant, c'est un message important, qui s'écarte des enquêtes que j'ai pu voir par ailleurs. Je suis très positive par rapport à ce résultat. Comment leur ouvrir les portes de l'entreprise ? De manière structurée, pas au coup par coup. Je rêve d'un accord intersectoriel avec les entreprises bruxelloises et wallonnes qui garantisse X places de stage en entreprise, filière par filière, de manière à permettre à tous les jeunes du secondaire technique et professionnel de rencontrer l'entreprise pendant entre deux et quatre mois ». Marie Arena
- 60% des professionnels trouvent que les jeunes diplômés n'ont pas une vision réaliste de leurs capacités. La **connaissance de soi** est donc un point important à travailler.

« Finalement, les entreprises souhaitent que les jeunes démontrent des attitudes spécifiques, telles que la persévérance et l'autonomie. Le travail des écoles doit donc consister à aider les jeunes à les acquérir. Les comportements sont donc tout aussi importants voire plus que les savoirs. » Rudy Aernoudt a illustré son propos en citant Ciceron « Un homme sans connaissances mais avec du caractère ira plus loin que celui qui a les connaissances sans le caractère ».

- Les professions principalement **manuelles** sont également appréciées par les jeunes : 43,7% d'entre eux ont indiqué que c'est le type de travail qu'ils préfèrent. 56,3% sont plus attirés par un travail principalement **intellectuel**.

« Depuis quelques années, on constate une augmentation de métiers en pénurie (130 environ) et des fonctions critiques, qui ont fait l'objet d'une étude approfondie. Dans le cadre du plan Marshall, le gouvernement a décidé de débloquer des moyens substantiels en formation. C'est un problème majeur que le gouvernement veut résoudre dans les deux prochaines années ». Jean-Sébastien Belle.

Conclusion de l'enquête

Globalement les 1100 élèves interrogés ont donné les mêmes réponses que leurs prédécesseurs d'il y a 4 ans. Les jeunes font preuve d'une vision assez réaliste, traditionnelle et optimiste de leur avenir professionnel. Ils se sentent en règle générale bien préparés à leur avenir.

La majorité des 442 managers RH, recruteurs et entrepreneurs interrogés ne sont pas d'accord avec ça. Ils estiment que beaucoup de jeunes n'ont pas une image réaliste de leurs capacités. De plus, certaines compétences importantes, tels la connaissance des langues et la persévérance, doivent être améliorées.

Le DREAM Day, 16 mars 2006

DREAM est un projet national d'ICHEC-PME en collaboration avec l'EHSAL, qui depuis 1998 stimule l'esprit d'entreprendre chez les jeunes de 16-19 ans. DREAM organise des actions de sensibilisation tels que le DREAM Day, des enquêtes et des colloques. Toutes ces actions sont présentées sur le site www.dreamday.be, récemment renouvelé.

En tout DREAM a déjà permis à **65 000 élèves** de rêver à leur avenir professionnel, tout en gardant les pieds sur terre. Ce programme aide ces jeunes à faire un choix d'études et de profession réfléchi. Le jeune est tout d'abord amené à mieux se connaître grâce au matériel pédagogique. Le jour du DREAM Day, les élèves rencontrent par petits groupes un professionnel qui témoigne de son parcours et de son métier. Cette année, le DREAM Day a lieu **le jeudi 16 mars 2006**. 657 'témoins' de tous secteurs transmettront à 15 120 élèves de 271 écoles la passion pour leur métier.

« Pour la huitième fois, des jeunes de 16 à 19 ans ont l'occasion de découvrir toutes sortes de métiers. Le DREAM Day contribuera ainsi à leur donner une image plus réaliste et surtout plus positive de la vie des entreprises. J'espère vivement que cette journée éveillera leur désir d'entreprendre eux-mêmes. La valeur inestimable de DREAM réside aussi dans le rapprochement qu'il permet entre deux mondes très différents : l'entreprise et l'enseignement. Je suis convaincu que cette rencontre sera le catalyseur de cette dynamique », a déclaré Jean-Claude Daoust, le président de la FEB, qui soutient pleinement DREAM.

Pour tout renseignement complémentaire (résultats complets des enquêtes, informations, témoignage, photos, matériel pédagogique...), veuillez contacter Sophie Goethals au 02 739 38 67, sophie.goethals@ichec.be. Surfez sur www.dreamday.be pour consulter la rubrique presse.